

NOS MUSICIENS

M. Paul Letondal est né à Montbenoit (près de Pontarlier, France), le 25 janvier 1831. Il fit ses études à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles de Paris, où il se distingua dans les classes de piano, d'orgue, de composition et remporta les premiers prix.

A la demande des RR. PP. Jésuites, il vint, en 1852, se fixer à Montréal, et fut quelque temps professeur et organiste au collège et à la chapelle du Gesù. A son arrivée au Canada, les études musicales n'étaient pas très avancées ; elles n'existaient même pas. C'est M. Paul Letondal qui, le premier, fit connaître les classiques du piano et enseigna d'une manière rationnelle et méthodique. Il forma quantité d'élèves, parmi lesquels on peut encore aujourd'hui trouver les noms les plus en vue de notre monde musical (Saucier père, Ducharme, C. M. Panneton, Gustave Gagnon, S. Mazurette, Fowler, Miss Marguerite Sym, Mme Baril (née Euphémie Coderre) et tant d'autres.)

M. Paul Letondal fit bénéficier les Révérendes Sœurs de Nazareth de ses connaissances et de son expérience dans la fondation des cours de musique de l'Institution des Jeunes Aveugles de Montréal. Il fut longtemps professeur à cette Institution et y forma de brillants élèves.



M. PAUL LETONDAL

M. Arthur Letondal, le jeune et sympathique professeur montréalais, est fils du précédent. Il est né à Montréal le 30 avril 1869. Après avoir suivi les cours du Collège Ste-Marie et reçu de son père ses premières leçons de musique, il partit en 1890 pour l'Europe afin d'y compléter ses études musicales. Il étudia à Paris sous Marmontel. Après un brillant concours, il fut admis à la classe d'Harmonie de Tandon au Conservatoire. En 1892, nous retrouvons M. Arthur Letondal à Bruxelles, suivant au Conservatoire de cette ville les cours d'orgue d'Alphonse Mailly ainsi que ceux de fugue et de contrepoint du maître allemand Ferdinand Kufferath, dans lesquels il



M. ARTHUR LETONDAL

Il fut en outre un des fondateurs de l'Académie de Musique de Québec. Homme instruit, esprit ouvert aux choses intellectuelles, il sut dans un autre ordre d'idées se rendre utile aux concitoyens de son pays d'adoption. C'est ainsi qu'il prit une part active à la fondation de l'Union Catholique, et qu'il fut pendant près de 20 ans un des directeurs de la *Revue Canadienne*.

M. Paul Letondal épousa, en 1860, Mlle Elise Gagnon, fille de Antoine Gagnon, notaire à la Rivière-du-Loup, et sœur de MM. Ernest et Gustave Gagnon de Québec.

En 1890, M. Paul Letondal partit pour l'Europe, où il séjourna tant à Paris qu'à Bruxelles, pour accompagner son fils, M. Arthur Letondal, qui allait se perfectionner dans ses études musicales. C'est pendant son séjour en Europe qu'il commença à se sentir miné par la maladie qui devait l'emporter. De retour à Montréal, en 1893, il mourut, l'année suivante, en villégiature à Cacouna, où il était allé dans l'espoir d'améliorer sa santé.

Le nom de M. Paul Letondal fait époque dans l'histoire de l'art en ce pays. Ce fut un professeur éminent, à la parole persuasive ; au demeurant d'une franchise bien française, se dévouant par amour de l'art et possédant au plus haut degré l'honnêteté et la conviction artistiques.

remportait le premier prix l'année suivante.

M. Letondal, de retour à Montréal, s'est consacré à l'enseignement du piano et de l'harmonie. Bien que jeune encore, il est déjà classé au rang de nos meilleurs musiciens et sa parole fait autorité. Il est professeur à la Société Artistique et ses élèves remportent de brillants succès.

En tant que compositeur, M. Letondal a signé plusieurs œuvres, que nous avons eu l'occasion de citer lors de leur apparition.

L'Union Catholique et le Cercle Ville-Marie lui sont redevables de plusieurs intéressantes conférences sur des questions de musique. Il est également collaborateur à l'ART MUSICAL et à la *Revue Canadienne*.